

## Mont-sur-Lausanne

## Pac Team façonne l'écrin des marques de luxe

**Designer et fabricant de stands et de présentoirs, la société s'active dans les coulisses de Baselworld**

Jean-Marc Corset

D'ici un mois, les lumières scintilleront à nouveau sur les marques de luxe de l'horlogerie et la bijouterie à Baselworld. Une entreprise du Mont-sur-Lausanne brillera, elle, en coulisses: Pac Team. Spécialisée dans le design et la fabrication de présentoirs, vitrines et écrins, elle est depuis 2011 l'un des fournisseurs officiels de stands pour le plus grand salon de la branche dans le monde.

Le groupe vaudois, spécialisé jusque-là dans les «petits objets», a ainsi créé une nouvelle société, Pac Team Expo, qui marque une sorte de retour aux sources puisque, au milieu du siècle dernier, l'oncle et la tante du PDG Alain Borle faisaient déjà des stands pour la fameuse Foire horlogère de Bâle. «Nous sommes leaders dans les présentoirs de vitrines, mais des outsiders dans ce domaine», observe-t-il.

#### Constellation d'étoiles

Il est vrai que les chiffres, rarement dévoilés, sont éblouissants: des marques déboursent jusqu'à 20 à 25 millions de francs pour leur stand afin de mettre en valeur leurs produits en or et pierres précieuses. Pac Team Expo réalise deux à trois stands par an, dont celui de la marque Citizen en 2013, un projet pour cinq ans de quelque 5 millions. Il a été dessiné par un architecte japonais qui a utilisé 50 000 platines de mouvements de montres suspendus sur fils de nylon fins pour former une constellation d'étoiles.

Pour Alain Borle, un stand est comme un «bon maquillage pour une femme». Il ne se voit pas, mais il met en valeur les traits et la personnalité. «Son rôle est d'attirer l'œil sur le produit, de renforcer son identité et son pouvoir de séduction en suggérant le rêve, le désir.»

Dans la zone industrielle En Budron, au Mont-sur-Lausanne, l'équipe de designers (huit personnes) a matérialisé ce rêve. Les grandes marques clientes présentent souvent leur projet déjà «finalisé». D'autres portent entière-



Modèle de stand pour Baselworld, dessiné par l'équipe de designers de Pac Team. PAC TEAM



«Un stand doit attirer l'œil sur le produit, renforcer son pouvoir de séduction»

Alain Borle,  
PDG de Pac Team Group

ment la griffe Pac Team. Et c'est au nord de l'Italie, où la société vaudoise compte une usine et des bureaux à Milan - une trentaine de personnes en tout -, que les stands sont fabriqués avec des sous-traitants.

Aujourd'hui, Pac Team Group est formé d'une dizaine de sociétés. Parmi elles, Lansa, à Ecublens, reprise en 2012, qui produit depuis plus de septante ans des systèmes d'affichage de prix desti-

nés aux détaillants et aux commerces de luxe. Il s'agit là d'une production de masse (51 millions de pièces ces trois dernières années) sous-traitée chez Manuplast, à Ballaigues. «Nous pouvons livrer une boîte pour un petit magasin», relève en souriant le patron. Lansa va bientôt déménager En Budron où le groupe veut regrouper sous un même toit toutes ses activités en Suisse, qui emploient 36 personnes.

A l'échelle mondiale, Pac Team dénombre près de 450 collaborateurs. Alain Borle se flatte toutefois de donner du travail à près de 3000 personnes directement et indirectement. En particulier en Chine, pays que le patron connaît très bien par ses incessantes visites. Le groupe est arrivé il y a 10 ans à Shenzhen, non loin de Hongkong. En 2012, après un parcours semé d'embûches, il a ouvert sa propre usine dans la même province. Aujourd'hui, se réjouit l'entrepreneur, celle-ci est certifiée et il a un meilleur contrôle sur la qualité. L'effectif de l'usine, 360 employés, formé d'artisans du bois, du métal ou du plexiglas, produit essentiellement les écrins, le packaging et autre matériel de présentation des produits. Pac Team fabrique aussi en série des boîtes pour l'industrie alimentaire, tels les cafés Nespresso.

La production chinoise - y compris en sous-traitance - représente quelque 70% du chiffre d'affaires du groupe, qui devrait dé-

passer cette année les 50 millions de francs, selon le directeur général. Alain Borle est très optimiste quant aux affaires dans le domaine du luxe. Il est conforté par la croissance à deux chiffres réalisée depuis deux ans dans un contexte difficile. Toutefois, il veut poursuivre la diversification dans le secteur alimentaire ou, à l'image de l'Italie, dans la lunetterie. Car même si le secteur horloger a rapidement rebondi après la crise financière mondiale, il se rappelle «qu'en 2009 nous avons perdu 45% du chiffre d'affaires!»

En septembre de l'année dernière, le groupe a ainsi racheté une ébénisterie d'une dizaine d'employés à Chicago. Un petit atelier qui représente tout de même 1 million de dollars de chiffre d'affaires. «On commence petit, mais on va grandir», promet l'entrepreneur qui possède lui-même la double nationalité suisse et américaine. Aux Etats-Unis, il vise d'abord les marchés du *fashion*, des vins, champagnes et spiritueux.

L'atelier Borle, fondé en 1949 au Mont, qui a pris le nom de Pac Team en 1975, n'en finit pas de tracer sa route dans les coulisses du luxe. L'an prochain, le groupe ouvrira une nouvelle filiale au Royaume-Uni. Et Alain Borle parle déjà de doubler son chiffre d'affaires à 100 millions. En 2005, alors que Pac Team faisait 20 millions de francs, il tenait le même discours... et il a tenu sa promesse!

#### Perspective des marchés

Michel Thierrin\*



## Les IPO sont à nouveau en vogue

Les rumeurs et annonces de nouvelles introductions en Bourse (IPO) foisonnent actuellement; nous n'avons plus connu pareille effervescence depuis septembre dernier, lorsque les arrivées de Twitter ou Royal Mail avaient fait les gros titres de la presse spécialisée. En effet, le champion allemand du commerce en ligne Zalando, le distributeur britannique Poundland ou le géant danois ISS sont sur le point de faire appel au public. ISS, qui compte plus de 530 000 employés dans 50 pays, avait déjà dévoilé des projets de cotation, en 2007 et 2011, puis y avait renoncé en raison de conditions de marché délicates.

L'environnement est aujourd'hui plus propice à ce type d'opération. Les actions ont évolué de manière plus que réjouissante au cours des deux dernières années, avec pour principale conséquence une revalorisation des multiples boursiers. Ces niveaux d'évaluation sont désormais attractifs pour les entreprises qui cherchent à se financer auprès du public, d'autant plus qu'il n'y a actuellement pour les investisseurs pas de véritable alternative

aux actions en matière d'allocation d'actifs. La faiblesse des rendements obligataires ainsi que les anticipations d'une remontée graduelle des taux d'intérêt ne militent pas en faveur des obligations.

Quelques noms circulent également en Suisse. La Banque Cantonale de Thurgovie (TKB) entend placer prochainement jusqu'à 20% de son capital; elle deviendra

«Les rumeurs de nouvelles introductions en Bourse foisonnent»

ainsi le douzième établissement cantonal coté en Bourse. Certains rumeurs font aussi état de pareilles intentions du côté de la Banque Cantonale de Glaris (GLKB). La cote helvétique pourrait, parmi les projets les plus avancés, accueillir Nuance, qui exploite plus de 300 boutiques dans les aéroports, la société technologique Identec Group ou le prestataire de voyages Bravofly Rumbo.

\* Stratégiste financier BCV

#### Le chiffre

16,55

C'est, en millions de francs, le montant des engagements de cautionnements de crédits pour le canton de Vaud accepté par le Cautionnement romand en 2013. Ce sont 107 dossiers d'entreprises qui ont ainsi été acceptés, ce qui représente la moitié des demandes. Au niveau romand, la Coopérative romande de cautionnement-PME a accepté de cautionner 204 PME en 2013 pour des crédits totalisant 33,4 millions de francs. «L'effet de levier est important, écrit l'organisateur dans un communiqué, les 204 entreprises soutenues ayant engagé au total près de 104 millions dans leurs projets, ce qui a contribué à créer ou à maintenir directement 1647 emplois.» J.-M.C.

#### Architectes



Le troisième numéro du Magazine architectes.ch débarque en kiosque. Ce numéro du journal édité par la maison Edition Suisse CRP, à Renens, nous emmène en voyage à Hongkong, dans sa verticalité et ses horizons, et en Sicile. Il nous plonge dans le monde de l'horlogerie au cœur du musée Omega et chez Chopard à Fleurier. Magazine architectes.ch va également à la rencontre du designer Xavier Perrenoud et de l'artiste lausannoise Anne Peverelli, «qui met aussi en œuvre ses talents pour l'architecture». J.-M.C.

#### Médias

### Le groupe ESH Médias s'étoffe

Le magazine Babybook (pour les parents et futurs parents d'enfants, jusqu'à 12 ans), le casting Babybook, les sites de rencontres www.parentsolo.ch (pour parents célibataires) et www.senior-solo.ch, activités jusqu'à présent regroupées au sein de la société Helvetica Media SA, ont rejoint le Groupe ESH Médias à compter du 27 février dernier, a annoncé ce dernier. Le Groupe ESH Médias, actif dans la presse régionale, édite notamment La Côte, L'Echolarollois, Le Journal de Cossonay, Le Nouvelliste et L'Express. Par cet accord avec le fondateur de la société Helvetica Media, Richard Blat, l'ensemble des collaborateurs seront repris par la société BH Médias SA, à Nyon, nouvellement créée. J.-M.C.

#### CFA Institute

### Des Lausannois au top

Une équipe de l'Uni de Lausanne a remporté le prestigieux CFA Institute Research Challenge en Suisse. Elle pourra ainsi participer à la finale EMEA qui se tiendra à Milan. Le CFA Institute Research Challenge est organisé au niveau international par le CFA Institute afin de promouvoir l'émergence de nouveaux talents dans le domaine de l'analyse financière. Dans le cadre d'une étude de cas concrète, les participants endossent le rôle d'analystes financiers et établissent un Research Report complet où ils évaluent l'attractivité d'une entreprise du point de vue de l'investisseur. Vingt-cinq équipes y ont participé en Suisse. J.-M.C.

## L'industrie vaudoise est «teintée d'optimisme»

#### La dernière enquête conjoncturelle de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie montre un patronat serein en ce début d'année

Le début d'année est «teinté d'optimisme» dans l'industrie vaudoise. C'est le bilan fait par la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), qui a publié la semaine dernière les résultats de son enquête conjoncturelle trimestrielle sur l'industrie.

L'indicateur synthétique de la marche des affaires reste dans le rouge, avec des valeurs négatives. Néanmoins, relève la CVCI, «la si-

tuation s'est légèrement améliorée». Même si le rythme est plus lent sur le plan vaudois que sur le plan suisse. Les entrées de commandes des industriels vaudois n'ont que peu évolué durant le dernier trimestre mais leur production affiche des valeurs en légère hausse. Ainsi, 60% des industriels du canton estiment la situation de leurs affaires satisfaisante, alors qu'ils n'étaient que 36% six mois auparavant. L'utilisation des capacités techniques de production s'est également améliorée et se situe aujourd'hui à 83%. Il s'agit du meilleur taux enregistré depuis le 3e trimestre 2011. Les réserves de travail atteignent, quant à elles, 4,3 mois, en progression

constante depuis le début de l'année 2013.

«Les industriels vaudois affichent un optimisme marqué pour les mois à venir», indique la CVCI dans ses commentaires. Ceux-ci tablent en effet «sur une progression sensible des entrées de commandes et de la production et s'attendent à une hausse de leurs prix de vente au cours des trois prochains mois».

Par secteur, les entreprises de l'alimentation, boissons et tabac sont particulièrement satisfaites car les entrées de commandes et la production ont largement progressé au cours du dernier trimestre. La branche électronique, optique et précision remarque que le

taux d'utilisation des capacités techniques de production est élevé en comparaison historique. Les patrons de la chimie et matières plastique estiment eux que leur position concurrentielle s'est améliorée sur le marché intérieur même si la moitié juge insuffisantes les carnets de commandes. L'indicateur synthétique de la marche des affaires du secteur métallurgie et travail des métaux s'est par contre à nouveau dégradé au cours du dernier trimestre mais la tendance est en train de s'inverser.

La CVCI invite cependant à la prudence: «Les risques au niveau mondial sont encore présents et le niveau d'activité reste bas.»

J.-M.C.